

Les effets du regroupement des élèves : une revue de la littérature de recherche pour le Ministère de l'Éducation britannique.

Romuald Normand
Université de Strasbourg
rnormand@unistra.fr

Revue réalisée en 2015 par :

Pr. Peter Kutnick, Université de Brighton, Royaume-Uni
Pr. Judy Sebba, Université du Sussex, Royaume-Uni
Pr. Peter Blatchford, Institut de l'éducation, Royaume-Uni
Pr. Maurice Galton, Université de Cambridge, Royaume-Uni
Et Jo Thorp, Université de Brighton, Royaume-Uni (avec Helen MacIntyre et Lucia Berdondini)

Principale synthèse et conclusions du rapport

Cet examen approfondi de la littérature sur le regroupement des élèves comprend une analyse et une synthèse des recherches actuelles et à venir, afin d'identifier les types de regroupement adaptés à certains élèves, l'éventail des politiques organisationnelles concernant le regroupement des élèves dans les écoles et les établissements scolaires, les différents niveaux de performance et les disciplines adaptées à des types particuliers de regroupement.

L'étude examine également la manière dont le type de regroupement peut affecter l'apprentissage des élèves et comment la transition de l'école primaire à l'école secondaire peut être affectée par les différences entre élèves.

Cette revue de la littérature s'appuie sur des études menées sur des écoles primaires et secondaires. Elle rassemble des informations sur le regroupement de type "organisationnel"¹ et

¹ Définitions du regroupement organisationnel et des groupes dans la classe

Groupe-classe homogène : fait référence à la pratique selon laquelle les élèves sont affectés à des classes sur la base de d'une évaluation globale de leurs aptitudes générales, généralement basée sur leurs acquis antérieurs ou sur les résultats de tests cognitifs ou autres. Les élèves restent dans leur classe pour la majorité des matières d'enseignement.

Groupe tronc commun + options : Les élèves restent dans mes mêmes groupes pour la majorité des matières d'enseignement, mais ils suivent des options et il s'agit donc d'une forme plus différenciée d'orientation.

1



"au sein de la classe" des élèves ainsi que le contexte théorique et les questions pratiques concernant leur mise en œuvre. La méthodologie adoptée fait appel à des revues systématiques comprenant la recherche sur des bases de données et un recensement manuel des publications, la cartographie du domaine de recherche et l'évaluation de la qualité des études.

Une synthèse rapide de la revue de littérature de recherche

Le regroupement des élèves est souvent présenté dans un débat polémique entre l'enseignement en classe et l'enseignement mixte. Les résultats de la recherche suggèrent que les écoles ou les établissements scolaires présentent de fait un éventail beaucoup plus large de pratiques de regroupement, qui varient en fonction de l'âge des élèves (en particulier au moment de la transition vers l'enseignement secondaire) et des matières enseignées.

En outre, la réflexion sur le regroupement des élèves devrait tenir compte de regroupements organisationnels et de regroupements au sein de la classe, à des fins sociales autant qu'académiques. Afin d'expliquer l'existence de liens entre le regroupement, l'apprentissage et le comportement social, cette étude suggère que les décisions de l'école ou de l'établissement, des responsables principaux ou coordonnateurs de discipline, et des enseignants concernant le regroupement des élèves sont des facteurs importants pour la réussite scolaire et sont plus complexes qu'un simple arrangement des places entre élèves.

Il convient également de noter que, dans la plupart des publications existantes sur ce sujet, on ne s'est guère efforcé de trouver des solutions aux problèmes posés par le regroupement des élèves.

Et qu'il n'y a eu que peu de tentatives de désagrégation des variables comme la classe sociale, la perception de l'enseignant (du niveau des élèves), le type d'école ou d'établissement, etc.

Groupe de niveau : la pratique selon laquelle les élèves sont regroupés en fonction de leurs aptitudes dans une matière particulière. Cela signifie qu'ils peuvent se trouver dans des groupes plus ou moins élevés et avec des pairs différents dans chaque matière. Dans la pratique, de nombreux élèves ont tendance à se retrouver dans des groupes de niveau similaire dans plusieurs matières, bien que pour d'autres, les niveaux varient considérablement.

Groupes à compétence mixte : La mixité fait référence à la pratique selon laquelle les élèves sont regroupés de manière à refléter l'éventail complet des aptitudes du groupe d'âge concerné. La répartition des aptitudes dépend de l'éventail des aptitudes existant dans l'école ou l'établissement scolaire

Groupes dans la classe : pratique visant à constituer des groupes d'élèves au sein d'une classe. Ils peuvent être regroupés pour des activités spécifiques ou la plupart du temps, sur la base de leurs capacités ou sur la base d'autres critères (par exemple pour assurer un mélange délibéré des sexes, ou sur la base d'un besoin d'apprentissage spécifique).

Les études en termes d'intervention et les études in vivo étudiant l'impact des pratiques organisationnelles de regroupement des élèves suggèrent qu'il n'y a pas de forme unique de regroupement et qu'aucune forme ne profite à tous les élèves.

Dans les groupes fondés sur le niveau, les élèves des groupes faibles sont susceptibles de faire moins de progrès, se démotiver et développer des attitudes antiscolaires. Il est prouvé que ces élèves bénéficient d'un enseignement de moins bonne qualité et d'un éventail limité de possibilités d'évaluation susceptibles d'avoir un impact sur les chances de réussite dans la vie.

Le regroupement au sein d'une classe, quel que soit le contexte de regroupement organisationnel, peut avoir un plus grand potentiel pour améliorer les normes de réussite en personnalisant l'expérience d'apprentissage des élèves, en particulier en renforçant les effets bénéfiques d'un regroupement organisationnel hétérogène.

La taille des classes, la taille des groupes à l'intérieur des classes, leur composition, la nature de la tâche d'apprentissage assignée aux élèves, l'objectif social visé, l'interaction sociale prévue pour l'accomplissement de la tâche et l'intervention de l'enseignant semblent être fortement liés.

La planification d'un apprentissage efficace doit tenir compte de la relation socio-pédagogique entre ces facteurs, en particulier entre la taille et la composition des groupes, le type d'intervention de l'enseignant, et le type de tâche d'apprentissage qui est assigné aux élèves. L'idée communément admise que le rôle de l'amitié devrait être central dans la composition du groupe au sein de la classe, en particulier lors de la transition du primaire au secondaire, est remise en question par la littérature de recherche.

Les questions relatives au travail de groupe peuvent favoriser ou entraver un transfert efficace de l'école primaire à l'école secondaire.

Le moment où les informations provenant des tests sont communiquées influe sur les pratiques organisationnelles en matière de regroupement et peut accroître l'utilisation de ressources supplémentaires. Il n'y a pas de preuves claires suggérant qu'une forme de regroupement organisationnel en 6e soit plus efficace pour promouvoir les résultats scolaires ou sociaux souhaités. Certains éléments indiquent que le passage d'un groupe à l'autre, quelle que soit la base du regroupement organisationnel, devient moins fréquents au collège.

Les données concernant l'impact des stratégies de regroupement sur les élèves présentent des caractéristiques spécifiques. Pour les élèves identifiés comme doués et talentueux, les programmes spécialisés à temps plein et la constitution de groupes distincts au sein d'une classe mixte enseignée par une personne spécialement formée sont efficaces pour améliorer les résultats scolaires de ces élèves, mais les effets sur les autres élèves de la classe et de l'école/établissement restent inconnus.

Les données relatives au genre suggèrent que les garçons sont surreprésentés dans les groupes de niveau faible. Il existe des preuves (non comparatives) qui montrent que l'enseignement sélectif non mixte dans certaines matières peut être bénéfique pour les garçons en langue maternelle, et aux filles en sciences et en mathématiques, dans des conditions particulières.

Les élèves issus de certains groupes défavorisés et les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers sont surreprésentés dans les groupes de niveau. Les recherches sur les effets du regroupement organisationnel sur l'un ou l'autre de ces groupes d'élèves sont peu nombreuses, mais il existe des preuves des avantages potentiels d'un regroupement organisationnel flexible et d'un regroupement au sein de la classe avec un déploiement efficace de l'aide pédagogique pour les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers - bien qu'il faille se demander si cette aide est nécessaire ou non. Il convient toutefois de déterminer si cette assistance est fournie par un assistant pédagogique ou par un enseignant.

Il existe très peu de recherches sur les effets différentiels, dans les différentes matières d'enseignement, du regroupement organisationnel ou du regroupement au sein de la classe. Toutefois, une étude montre que les effets les plus marqués de l'organisation en mathématiques, avec des élèves plus faibles qui ne progressent pas alors que progressent les élèves les plus performants, ne sont pas apparents en langue maternelle ou en sciences.

Des études récentes sur le regroupement au sein de la classe ont cherché à améliorer la qualité de la pédagogie sociale en planifiant et en entreprenant des interventions au fil du temps. Ces interventions consistent à enseigner aux élèves des techniques de travail en groupe et à accompagner l'utilisation du travail en groupe par les enseignants. Ces interventions ont été associées à une amélioration des résultats des élèves et à des changements d'attitude des élèves et des enseignants.

Les interventions efficaces doivent aussi varier en fonction de l'âge de l'élève et du programme scolaire.

Principales conclusions de la littérature internationale de recherche

Les conclusions sont présentées comme les points clés qui ressortent de chaque section de l'étude.

Trois difficultés initiales rencontrées dans l'étude du regroupement organisationnel et intra-classe

1. L'accent mis sur les groupes de niveaux en tant que stratégie organisationnelle peut détourner l'attention de ce qui se passe au niveau de l'enseignement, de l'apprentissage et des attitudes au sein des groupes d'élèves dans les classes, et dissimuler la complexité de l'organisation des groupes dans les écoles ou les établissements scolaires

2. L'absence générale de correspondance entre la répartition des places dans les groupes et l'attribution des tâches de travail/situations d'apprentissage a conduit à d'autres analyses pour explorer les implications d'une pédagogie sociale sur l'apprentissage en classe.
3. La « pédagogie sociale » s'intéresse à la relation entre l'organisation de la salle de classe et l'expérience interpersonnelle qui peut faciliter ou inhiber l'apprentissage scolaire.

Ces trois défis, tirés de la littérature de recherche, soulignent la nécessité de reconnaître la complexité ainsi que l'importance de la théorie et de la pratique de la « pédagogie sociale » pour le regroupement des élèves lorsqu'on essaie de comprendre les conditions socio-pédagogiques de l'apprentissage.

Études explorant le rôle du regroupement d'élèves

- Les résultats des recherches sur l'impact des pratiques de regroupement des élèves suggèrent qu'aucune forme de regroupement ne profite à tous les élèves. En particulier pour les résultats scolaires, les études n'ont pas démontré que les classes homogènes produisaient, en moyenne, de meilleurs résultats comparés aux classes mixtes.
- Le regroupement au sein de la classe, dans n'importe quel contexte de regroupement organisationnel, peut avoir un plus grand potentiel pour élever le niveau en personnalisant l'expérience d'apprentissage pour les élèves. Pour améliorer la qualité de la "pédagogie sociale", il faut prêter attention aux interactions entre pairs ainsi qu'aux interactions entre enseignants et élèves.
- Un certain nombre d'études récentes ont cherché à améliorer la qualité de la pédagogie sociale en planifiant et en entreprenant des interventions au fil du temps, dans l'espoir que les enseignants et les salles de classe "s'améliorent" et "intériorisent" les pratiques de travail en groupe.

Études dans les écoles primaires

- Les études qui ont exploré la relation pédagogique entre l'occupation d'une place assise et l'approche pédagogique dans les écoles primaires n'ont pas permis d'identifier une relation cohérente - étant donné que la plupart de l'enseignement était centré sur l'enseignant et sur l'ensemble de la classe ou sur l'enfant à titre individuel.
- Les études de Galton et de ses collègues présentent systématiquement des résultats qui suggèrent que les élèves sont plus susceptibles d'être assis dans une disposition qui ne facilite guère l'apprentissage de tâches spécifiques - et peut en fait inhiber leur apprentissage.
- L'expérience d'apprentissage en classe des jeunes élèves de l'école primaire a tendance à être dominée par la pratique de la révision. Cette situation est exacerbée par la disposition traditionnelle et individualisée de la salle de classe. D'autre part, les enfants sont plus susceptibles d'entreprendre des tâches cognitives lorsqu'ils travaillent en paires ou en dyades.

La relation entre la taille du groupe et la tâche d'apprentissage au sein de la classe



- L'organisation des salles de classe de manière à ce que les élèves travaillent individuellement est souvent liée à la pratique de tâches de révision.
- Il est nécessaire de favoriser l'augmentation du temps consacré à la tâche ainsi que la création des conditions propices à la différenciation des tâches.
- Les dyades peuvent être utilisées dans deux types d'apprentissage : une approche expert/novice et un rapprochement mutuel entre égaux. Pour que les dyades soient efficaces, les enfants doivent pouvoir communiquer efficacement et se faire mutuellement confiance.
- Des petits groupes de 4 à 8 élèves sont recommandés pour la réalisation de tâches coopératives et collaboratives, ces tâches impliquant un enrichissement et un apprentissage progressif.
- Le travail en classe entière fournit un contexte pour une transmission plus large des savoirs ; Cependant, il est susceptible de constituer un obstacle à l'engagement actif des élèves dans l'apprentissage.
- Pour toutes les échelles de travail en groupe, les tâches d'apprentissage doivent être fixées à un niveau approprié afin d'encourager le travail collectif. Les tâches fixées à un niveau cognitif trop bas ou trop élevé décourageront la participation des élèves.
- La décomposition d'une tâche en éléments comme la planification, le brainstorming, la formation d'un consensus facilitera le travail de groupe ; si la tâche n'est pas décomposée en ces éléments, les élèves risquent de perdre l'intérêt et le sens du travail.

Compétences et composition du travail de groupe

- Pour un travail de groupe efficace, quel que soit le format, les enfants doivent établir des relations positives entre les membres du groupe, qui permettent de faire preuve de sensibilité et d'ouverture aux autres, de faire confiance et de communiquer efficacement.

Taille du groupe, interaction et résultats de l'apprentissage

- Les processus d'apprentissage liés au développement cognitif (soit de nouveaux savoirs, soit l'application de savoirs) seront renforcés par une communication et un accompagnement social efficaces. De fait, ces processus cognitifs seront inhibés si les élèves se menacent les uns les autres et s'ils dépendent trop fortement de la présence et du guidage de l'enseignant. Ces processus améliorés qui soutiennent l'apprentissage devraient faciliter la réussite dans tous les types de classes.

Études sur les regroupements d'élèves dans les établissements secondaires

- Les résultats des méta-analyses ne montrent que des gains scolaires limités dans les classes coopératives/ collaboratives par rapport aux classes traditionnelles, mais les attitudes pro-sociales



et pro-scolaires s'améliorent significativement dans ces classes ainsi que lorsque des formations relationnelles et autres sont intégrées dans la classe. Ces résultats contrastent fortement avec les classes fixes (ou fondées sur le niveau), pour lesquelles ce type de regroupement n'apporte que peu d'avantages en termes de résultats et de comportements, en particulier chez les élèves les plus faibles.

- Les résultats des interventions de formation auprès des élèves du secondaire dans les établissements des Caraïbes ont montré une augmentation des résultats et de la participation de tous les élèves, en particulier des élèves initialement identifiés comme peu performants.

- Au moins trois caractéristiques sous-tendent les études d'interventions collaboratives et coopératives : 1) il faut sélectionner des tâches qui impliquent des types particuliers d'interaction intellectuelle au sein du groupe, 2) la composition de l'équipe d'élèves doit être adaptée aux besoins de chaque élève et favoriser l'interaction sociale, et 3) les enseignants jouent un rôle majeur dans l'encouragement et la formation des compétences des élèves en matière de travail de groupe dans ces conditions.

- Des études in vivo ont montré que les attitudes et les comportements sont construits en réponse aux exigences structurelles de la scolarité. L'interaction entre les élèves et le regroupement des élèves au sein de la classe y sont décrits comme des processus de différenciation et de polarisation en fonction de la classe sociale, du niveau scolaire, et du genre.

Composition des groupes internes dans les établissements secondaires

- Les raisons qui sous-tendent le regroupement des élèves tendent à être dominées par l'organisation de la classe plutôt que par des objectifs pédagogiques.

- La recherche indique également que les groupes d'élèves au sein des classes dans les établissements secondaires ne sont généralement pas construits par les enseignants, mais que les élèves choisissent eux-mêmes leur place. L'explication la plus fréquente de cette répartition (et de ce regroupement) est l'amitié.

L'impact de la composition des groupes

- Les groupes de moindre niveau comptent un nombre disproportionné de garçons, d'élèves appartenant à des groupes ethniques spécifiques, d'élèves appartenant à des groupes socioéconomiques défavorisés, et d'élèves à besoins éducatifs particuliers, ce qui affecte leurs attentes et aspirations.

Impact sur les résultats et les progrès des élèves

- Il n'y a pas de différences significatives entre l'enseignement en classe et l'enseignement mixte en ce qui concerne les résultats globaux en termes de niveau. Les études suggèrent qu'il y a peu de preuves que le regroupement par niveaux au collège contribue à élever le niveau de tous les élèves ; mais aux extrêmes, les élèves peu performants progressent davantage dans les groupes mixtes et les élèves très performants progressent davantage dans les groupes homogènes. Peu de ces études examinent le rôle du regroupement des élèves au sein de la même classe.



Impact sur les attitudes des enseignants et des élèves

- La relation entre le regroupement des élèves en fonction de leur niveau et la désaffection, en particulier des élèves des groupes les plus faibles, a été bien démontrée.

Impact sur l'enseignement et l'évaluation

- Les données suggèrent que si cela n'est pas planifié, l'attention de l'enseignant peut se concentrer de manière disproportionnée sur les élèves les plus performants dans les groupes à aptitudes mixtes.

- Les groupes plus élevés sont plus susceptibles d'avoir des enseignants expérimentés et hautement qualifiés et les groupes de niveau faible ont davantage de changements d'enseignants qui ne sont pas spécialistes d'une discipline.

- Dans certains groupes de mathématiques, les élèves sont instruits comme s'ils avaient les mêmes aptitudes et se voient confier les mêmes tâches au même rythme. Les élèves des groupes de mathématiques de niveau faible déclarent, et sont observés, comme n'étant pas suffisamment stimulés et on attend d'eux qu'ils passent plus de temps à copier au tableau que les élèves des groupes de niveau élevé.

Impact sur les élèves présentant des caractéristiques spécifiques

- Pour les élèves identifiés comme doués et talentueux, des programmes spécialisés à temps plein et la constitution de groupes séparés au sein d'une classe mixte enseignée par une personne spécialement formée sont efficaces pour améliorer les résultats scolaires de ces élèves mais les effets sur les autres élèves de la classe restent inconnus.

- Les données relatives au genre suggèrent que les garçons sont surreprésentés dans les groupes de niveau faible. Une étude montre que l'enseignement sélectif non mixte dans certaines matières d'enseignement peut être bénéfique pour les garçons en langue native et pour les filles en sciences et en mathématiques, sous certaines conditions.

- Les élèves issus de certains groupes ethniques minoritaires et les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers sont surreprésentés dans les groupes de niveau faible. Les recherches sur les effets du regroupement organisationnel sur l'un ou l'autre de ces groupes sont peu nombreuses, mais il existe des preuves des avantages potentiels d'une organisation flexible de l'enseignement et d'un regroupement à l'intérieur de la classe qui permet de déployer efficacement les assistants pédagogiques pour les élèves à besoins spécifiques.

Impact dans différentes disciplines

- Il existe très peu d'études sur les effets différentiels, dans les différentes disciplines, du regroupement organisationnel ou du regroupement au sein de la classe. Toutefois, une étude montre que effets plus marqués de l'organisation en mathématiques, qui limitent les progrès des

élèves moins performants tout en améliorant ceux des élèves plus performants, ne sont pas apparents en langue maternelle ou en sciences.

- Un nombre limité d'études sur la formation au travail en groupe au sein de la classe ont été entreprises, et montrent que la communication, le soutien et d'autres compétences peuvent être intégrés dans divers programmes d'études et avoir des effets positifs sur les résultats en mathématiques, en sciences et en langue maternelle.

Principales recommandations

- Veiller à ce que les politiques et les orientations sur les pratiques liées au regroupement prennent en compte le large éventail de pratiques existantes, la nécessité d'un regroupement organisationnel flexible et la nécessité d'une évaluation de la qualité de l'enseignement comme de l'apprentissage, et que les enseignants et les écoles soient réactifs aux effets émergents.

- Encourager une planification et une évaluation plus explicites du regroupement au sein de la classe, en tenant compte des relations possibles entre les caractéristiques de l'élève, la taille du groupe, la composition du groupe, la tâche et l'interaction sociale.

- Souligner l'importance de l'enseignement et du soutien des compétences en matière de travail de groupe pour les élèves et les enseignants, ainsi que le rôle potentiel des assistants pédagogiques dans ce processus ;

- Explorer, par le biais de recherches plus approfondies, la manière dont les savoirs et les pratiques en matière de regroupement organisationnel et au sein de la classe peuvent être améliorés et transférés du primaire au secondaire, en particulier pour reconnaître l'effet potentiel de l'amitié, du genre et de la pédagogie.

Source : Kutnick, P., Sebba, J., Blatchford, P., Galton, M., Thorp, J., MacIntyre, H., & Berdondini, L. (2005). The effects of pupil grouping: Literature review. *Nottingham: DfES Publications*.

